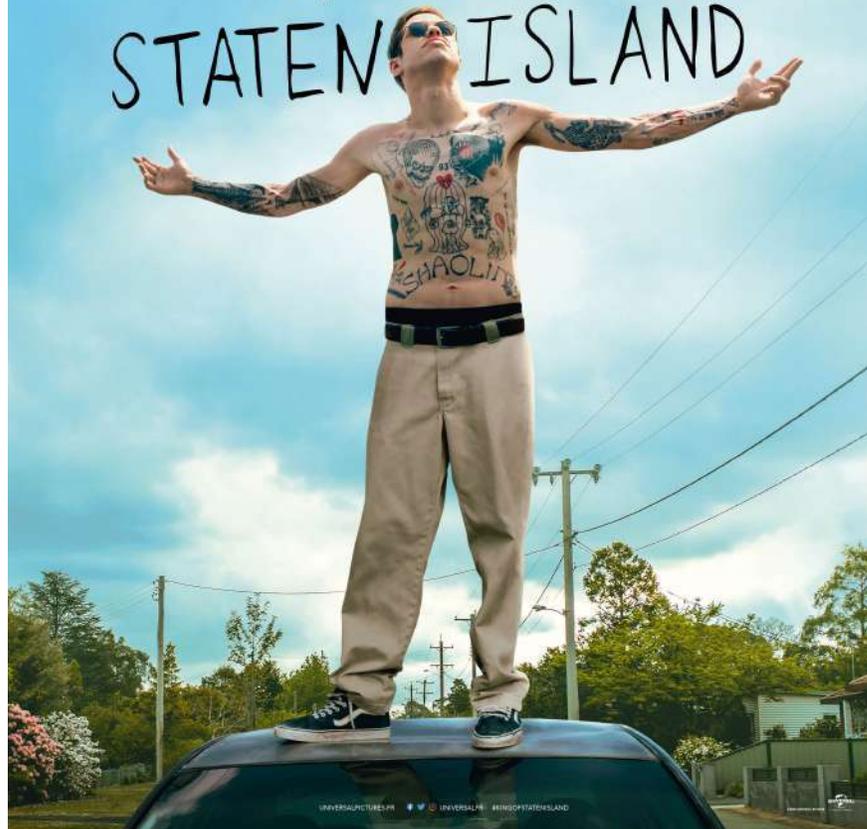


PAR LE RÉALISATEUR DE
CRAZY AMY, EN CLOQUE, MODE D'EMPLOI & 40 ANS, TOUJOURS PUCEAU

PETE DAVIDSON EST
THE KING OF
STATEN ISLAND



UNIVERSALPICTURES.FM #UNIVERSALHE #MINDOFSTATENISLAND

UNIVERSAL PICTURES présente
en association avec PERFECT WORLD PICTURES
une production APATOW COMPANY

THE KING OF STATEN ISLAND

Un film de
JUDD APATOW

Avec
**PETE DAVIDSON, MARISA TOMEI, BILL BURR, BEL POWLEY,
MAUDE APATOW et STEVE BUSCEMI**

Scénario JUDD APATOW & PETE DAVIDSON & DAVE SIRUS

SORTIE EN SALLES : 22 JUILLET

Durée : 2h17

Matériel disponible sur www.upimedia.com

DISTRIBUTION

Universal Pictures International
21, Rue François 1^{er}
75008 Paris

   UniversalFR #KingOfStatenIsland

www.universalpictures.fr

PRESSE

Sylvie FORESTIER

Giulia GIÉ

Boris LOBBRECHT

Assistés de Marie-Lou DUVAUCHELLE

servicepresse@nbcuni.com

Tél : 01.40.69.66.56



SYNOPSIS

Il semblerait que le développement de Scott (Pete Davidson) ait largement été freiné depuis le décès de son père pompier, quand il avait 7 ans. Il en a aujourd'hui 24 et entretient le doux rêve d'ouvrir un restaurant/salon de tatouage. Alors que sa jeune sœur Claire (Maude Apatow), sociable et bonne élève, part étudier à l'université, Scott vit toujours au crochet de sa mère infirmière, Margie (Marisa Tomei), et passe le plus clair de son temps à fumer de l'herbe, à traîner avec ses potes Oscar (Ricky Velez), Igor (Moises Arias) et Richie (Lou Wilson) et à coucher en cachette avec son amie d'enfance Kelsey (Bel Powley).

Mais quand, après 17 ans de veuvage, sa mère commence à fréquenter Ray (Bill Burr), lui aussi pompier, Scott va voir sa vie chamboulée et ses angoisses exacerbées. L'adolescent attardé qu'il est resté va enfin devoir faire face à ses responsabilités et au deuil de son père.

Avec également Steve Buscemi dans le rôle de Papa, un pompier chevronné qui prend Scott sous son aile, et Pamela Adlon (*Better Things*, 2016-20), dans le rôle de Gina, l'ex-femme de Ray.

NOTES DE PRODUCTION

Au cours de sa carrière toujours plus productive, Judd Apatow a offert à de nombreux jeunes comiques leur premier rôle majeur au cinéma. Leurs noms : Steve Carell, Seth Rogen, Jonah Hill, Jason Segel, Kristen Wiig, Amy Schumer et Kumail Nanjiani.

Cet été, c'est au tour de Pete Davidson, un habitué du « Saturday Night Live » depuis 2014, de rallonger la liste de ses protagonistes mal ajustés dans une comédie aussi drôle qu'émouvante, se déroulant à Staten Island.

THE KING OF STATEN ISLAND est réalisé par Judd Apatow (CRAZY AMY, 2015 ; EN CLOQUE, MODE D'EMPLOI, 2007 ; 40 ANS, TOUJOURS PUCEAU, 2005), d'après un scénario de Judd Apatow, Pete Davidson et Dave Sirus (« Saturday Night Live », 2015-16). Le film est produit par Judd Apatow via sa société Apatow Productions et par Barry Mendel.

Ensemble, ils ont été cités à l'Oscar du meilleur film pour THE BIG SICK (Michael Showalter, 2017) et MES MEILLEURES AMIES (Paul Feig, 2011), et ont également produit 40 ANS, MODE D'EMPLOI, 2012 ; CRAZY AMY et FUNNY PEOPLE, 2009, tous trois réalisés par Judd Apatow.





LA GENÈSE DU PROJET

RIRES & LARMES

Qu'il s'agisse d'un cas de virginité avancée, d'une grossesse involontaire, d'une fâcheuse tendance à se saborder, d'une maladie mortelle ou de la crise de la quarantaine, Judd Apatow s'est rendu maître des comédies aux sujets épineux qu'il aborde avec un savoureux mélange d'absurdité comique, d'observation incisive et d'empathie. Avec THE KING OF STATEN ISLAND, il embarque les spectateurs le long d'un cheminement personnel plein d'humour noir, inspiré de la vie de son interprète principal, le jeune humoriste Pete Davidson.

Quand Pete avait 7 ans, son père Scott, pompier à New York, est mort lors des interventions au World Trade Center, à la suite des attentats du 11 septembre 2001. Son décès a profondément marqué la vie de son jeune fils. Dans le film, Scott Carlin, un personnage inspiré de Pete, est lui-même aux prises avec la mort prématurée de son père pompier. Ce deuil soudain l'a freiné dans son développement et son émancipation, faisant de lui un fardeau pour sa mère et sa jeune sœur. THE KING OF STATEN ISLAND trouvera écho auprès d'une génération de jeunes gens de plus en plus ouverts et à l'écoute des dommages psychologiques qu'ils ont pu subir, de leurs failles et de leurs addictions.

PETE ET DAVE

SCÉNARISTES & AMIS

Bien avant de collaborer avec Judd Apatow, Pete Davidson avait envisagé de mettre les éléments qui ont marqué sa jeune existence à Staten Island sous forme de scénario. À 18 ans, il rencontre l'humoriste et auteur de 25 ans son aîné, Dave Sirius, qui lui fait découvrir Los Angeles. Une complicité naît rapidement et ils se mettent à collaborer sur l'écriture de sketches pour la chaîne Comedy Central. Peu de temps après, Pete Davidson commence à travailler pour le « Saturday Night Live » (SNL) et Dave Sirius l'y rejoint l'année suivante comme auteur.

Leur collaboration au SNL renforce leur lien. Pour Pete Davidson, « *Dave est la personne la plus drôle que je connaisse. Il est aussi brillant qu'adorable, ce qui peut en intimider certains. Il obtient enfin la reconnaissance qu'il mérite, ce qui me rend très heureux. Je ne serai jamais arrivé jusque-là sans Dave, ça ne fait aucun doute.* »

Petit à petit, les deux amis ont imaginé un scénario tiré de la vie de Pete Davidson. « *Le moment semblait opportun, par rapport à mon cheminement personnel et professionnel* », déclare l'intéressé. Mais ni lui ni Dave Sirius n'avaient écrit pour le grand écran. Il leur fallait un guide avisé.



TIRER UN FILM DE 90 PAGES DE BLAGUES JUDD APATOW PREND LES CHOSES EN MAIN

La qualité humoristique de l'écriture de Pete Davidson et Dave Sirus ne fait aucun doute, mais nul autre que Judd Apatow ne pouvait mieux tourner une longue série de scènes comiques, aussi brillantes soient-elles, en un scénario de long métrage incisif.

Depuis son premier film comme réalisateur, 40 ANS, TOUJOURS PUCEAU (2005), Judd Apatow a su démontrer sa capacité à capter l'attention des spectateurs autant par l'humour que par les sentiments, sachant saisir des moments de sincère émotion dans des comédies traitant de problèmes intimes, de façon franche et résolument osée.

Peu de temps avant de rejoindre le SNL à l'automne 2014, Pete Davidson avait rencontré Judd Apatow lors d'une brève apparition dans son film CRAZY AMY, interprété par Amy Schumer. « *Amy me briefait sur les jeunes humoristes à suivre* », se souvient Judd Apatow. « *Et un soir, elle m'a dit : « Il faut absolument que tu voies ce jeune type. Il a 19 ans et il est à hurler de rire. » On a regardé une vidéo de lui et on s'est dit qu'on devait le mettre dans notre film. J'ai toujours cette propension à vouloir planter un drapeau, comme pour dire : « Je savais qu'il allait devenir célèbre avant tout le monde »*, ajoute le réalisateur d'un air pince-sans-rire.

Peu de temps après, Amy Schumer encourageait Judd Apatow à remonter sur une scène de stand-up. C'est à cette occasion que Barry Mendel, le producteur doublement récompensé aux Oscars et fidèle collaborateur d'Apatow, put constater le potentiel de Pete Davidson. Il se souvient : « *Pete passait au même club de stand-up que Judd, The Cellar à Greenwich Village. Il sortait du lot,*

c'était un animal d'un autre genre. Il n'avait que faire de l'approbation du public. En général, les comiques de scène cherchent à conquérir les spectateurs, à se faire aimer. Pete s'en fichait. C'était rafraîchissant. »

Après la brève participation du jeune comique au tournage de CRAZY AMY, Judd Apatow lui suggéra d'écrire son propre scénario. « *Pete et Dave ont écrit quelque chose que je ne savais pas comment aborder* », explique le réalisateur. « *Et un jour, Pete a raconté combien il aimerait que sa mère trouve quelqu'un et soit heureuse. On a commencé à imaginer une histoire dans laquelle la mère de Pete se mettrait à fréquenter un pompier, et à envisager l'effet que ça aurait sur Pete. Qu'est-ce que ça réveillerait en lui ? Il n'y a rien de plus drôle que de détester le copain de sa mère. »*

Avec ce nouvel angle à demi romancé des épreuves qu'il a traversées durant son enfance et sa jeunesse, Pete Davidson ne voyait plus seulement le film sous un angle comique. Judd Apatow avait trouvé l'articulation manquante. « *Judd a donné au scénario sa trajectoire* », déclare le jeune interprète. « *Il nous a montré qu'une comédie demandait autant de structure narrative qu'un drame ou un thriller* », ajoute Dave Sirius. « *Dans notre première mouture, on avait 90 pages de blagues. Après l'intervention de Judd, c'est devenu 120 pages de blagues avec du cœur* », continue Pete Davidson.

Comme 8 MILE (Curtis Hanson) ou THE BIG SICK (Michael Showalter, 2017), THE KING OF STATEN ISLAND est une version romancée d'événements autobiographiques. « *Le personnage du film, c'est moi à 75 %* », déclare l'intéressé. « *Peut-être plus, j'ai du mal à savoir.* » Durant l'une de leurs premières discussions, les trois scénaristes se sont demandés dans quelle mesure l'histoire devait coller à la réalité. « *On s'est dit que l'histoire pouvait être complètement fictive, mais que les émotions, et quelques événements déterminants de la vie de Pete, se devaient d'être vrais* », nous confie Judd Apatow. « *C'est n'est pas une histoire sur le 11 Septembre. C'est l'histoire d'un garçon dont le père pompier est mort lors d'une intervention. C'est une projection de ce que la vie de Pete aurait pu être s'il n'avait pas découvert le stand-up et qu'il vivait toujours à Staten Island, sans ambition précise.* »

« *Quand on s'est mis à écrire, avec Pete et Dave, on a d'abord longuement discuté. On a parlé pendant des heures des épreuves que Pete avait traversées et comment il les avait vécues et les vivait encore aujourd'hui. Notre histoire a découlé de ces conversations.* » Le réalisateur avait à cœur d'en tirer les éléments comiques, mais il s'intéressait également au processus de deuil et de guérison. « *Je voulais que notre personnage s'ouvre à l'amour, qu'il accepte la possibilité d'une figure paternelle dans sa vie.* »

« *Judd encourage toujours les gens à piocher dans ce qui se*

passé dans leur vie au moment de l'écriture et à se servir de celle-ci comme catharsis », explique le producteur Barry Mendel.

Quant à Dave Sirius, il déclare avoir appris du cinéaste à ne pas s'en tenir à un scénario arrêté et à laisser de la place à l'improvisation : « *Judd nous a appris à prendre en compte l'instant présent, à rester alertes et justes, et à ne jamais faire du copier-coller.* »

Pour Apatow, personne d'autre que Pete Davidson ne pouvait se livrer à cet exercice : « *Quand je l'ai rencontré, j'ai été bluffé par son humour. Il était très mature dans la conception et l'écriture de son matériel comique. Sa singularité était évidente. Pete capte l'attention, il inspire la sympathie. Il a du charisme et on s'intéresse à ce qu'il vit. On veut savoir comment il va, ce qu'il ressent. Et le film est un moyen pour lui d'exprimer ce qu'il a vécu et comment il s'en est sorti.* » Le réalisateur reconnaît qu'habituellement il fait des comédies avec un élément dramatique, mais qu'avec THE KING OF STATEN ISLAND, le moment était venu de faire un drame avec un élément comique : « *J'ai inversé mes priorités. Ce qui comptait le plus ici, c'était l'histoire et les personnages. Je me suis dit, j'aimerais que ce soit drôle mais pas besoin que ce soit l'hilarité dans chaque scène. Tentons de raconter cette histoire, avec des personnages attachants, et on verra bien où ça nous mène en termes de drôlerie.* »



SCOTT CARLIN - Pete Davidson

Pete Davidson interprète Scott Carlin – le personnage partageant son prénom avec le père de l'interprète - un jeune homme tourmenté depuis la mort prématurée de son père pompier dans un incendie quand il avait 7 ans, et qui vit toujours au crochet de sa mère à Staten Island.

À 24 ans, Scott passe le plus clair de son temps à fumer de l'herbe avec ses potes (Ricky Velez, Moises Arias et Lou Wilson), quand il ne fait pas tourner sa jeune et brillante sœur Claire (Maude Apatow) en bourrique, et profite encore au quotidien des repas que lui cuisine avec diligence sa mère Margie (Marisa Tomei), tout en rêvant vaguement de devenir tatoueur.

Quand Margie entame une relation avec un pompier du quartier (Bill Burr), sa première depuis le décès du père de Scott, celui-ci y est résolument opposé.

L'honnêteté avec laquelle Pete Davidson interprète Scott a impressionné Judd Apatow. *« C'est une prouesse de pouvoir partager un vécu si fort avec d'autres »,* déclare le réalisateur. *« Je ne sais pas si Pete y a beaucoup pensé pendant qu'on faisait le film, mais je trouve ça très beau, très généreux de s'ouvrir à ce point, d'être aussi honnête avec son ressenti, ses émotions, et je pense que ça peut aider beaucoup de gens à mieux vivre leurs propres souffrances. Cette histoire est une façon pour lui d'aller vers les gens et de dire : « C'est dur mais j'avance. Je me bats comme je peux et vous pouvez en faire autant. »*

Ses partenaires de jeu en témoignent également. *« J'ai vu le regard de Pete sur son père changer au cours du film »,* déclare ainsi Ricky Velez.



MARGIE CARLIN - Marisa Tomei

Marisa Tomei continue à illuminer les écrans et la scène, dans le registre dramatique autant que comique, livrant des interprétations riches et pertinentes. Elle a remporté l'Oscar de la meilleure actrice dans un rôle secondaire avec le personnage de Mona Lisa dans *MON COUSIN VINNY* (Jonathan Lynn, 1992) et elle a été citée à deux autres reprises à cette même récompense avec ses rôles dans *IN THE BEDROOM* (Todd Field, 2002) et *THE WRESTLER* (Darren Aronofsky, 2009).

Elle s'est récemment produite à Broadway avec la compagnie du Roundabout Theatre dans *La Rose tatouée* (Tennessee Williams) où elle tenait le rôle de Sarafina Delle Rose, et elle a terminé le tournage du film d'action produit par Netflix, *SWEET GIRL* (Brian Andrew Mendoza, 2020), aux côtés d'Isabela Merced et Jason Momoa.

On a encore pu la voir fin 2019 sur les écrans de cinéma américains, aux côtés de Woody Harrelson, Jamie Foxx et Wanda Sykes, dans les retransmissions live d'*All in the Family* et *The Jeffersons* (Norman Lear), d'après les séries du même nom des années 70 & 80. Ces deux événements uniques ont remporté le Primetime Emmy du meilleur spectacle de variétés en direct.

En 2019, Marisa Tomei a également retrouvé le réalisateur de LOVE IS STRANGE (2014), Ira Sachs, avec FRANKIE, présenté en compétition au festival de Cannes, et elle a repris le rôle de Tante May dans SPIDER-MAN : FAR FROM HOME (Jon Watts).

Parmi son impressionnante filmographie, on retiendra encore :

THE BIG SHORT : LE CASSE DU SIÈCLE (Adam McKay, 2015) ; CRAZY, STUPID, LOVE. (Glenn Ficarra & John Requa, 2011) ; LES MARCHES DU POUVOIR (George Clooney, 2011) ; LOITERING WITH INTENT (Adam Rapp, 2014) ; 7H58 CE SAMEDI-LÀ (Sidney Lumet, 2007) ; CE QUE VEULENT LES FEMMES (Nancy Meyers, 2000) ; HAPPY ACCIDENTS (Brad Anderson, 2000) et LES TAUDIS DE BEVERLY HILLS (Tamara Jenkins, 1998).

À la télévision, elle a tenu un rôle remarqué dans la série « Empire » (Lee Daniels & Danny Strong, 2015) et fait une apparition dans « The Handmaid's Tale : la servante écarlate » (Bruce Miller, 2018).

Comédienne de théâtre chevronnée, elle s'est produite sans relâche sur les scènes de New York et d'ailleurs. Elle est membre fondatrice de la troupe Naked Angels, basée à New York.

RAY BISHOP - Bill Burr

Humoriste rompu aux scènes de stand-up, Bill Burr est l'une des voix les plus applaudies de sa génération. Il s'est produit dans le monde entier et son podcast comique « Monday Morning Poscast » est l'un des plus téléchargés du genre sur iTunes.

Parallèlement à THE KING OF STATEN ISLAND, on peut actuellement le voir dans la série « The Mandalorian » (Jon Favreau, 2019) sur Disney Plus. La quatrième saison de sa série d'animation sur Netflix, « F Is For Family » (2015-20), sera diffusée à l'automne. On y retrouvera les voix de Laura Dern, Justin Long et Sam Rockwell autour de celle de Bill Burr.

En septembre dernier a été diffusée sa 6e émission spéciale d'une heure sur Comedy Central, « Bill Burr : Paper Tiger », filmée sur la scène du Royal Albert Hall de Londres et disponible sur Netflix.

On a encore pu le voir dans THE FRONT RUNNER (Jason Reitman, 2018), VERY BAD DADS (Sean Anders, 2015), BLACK OR WHITE (Mike Binder, 2014), LES FLINGUEUSES (Paul Feig, 2013) et LES DERNIERS AFFRANCHIS (Fisher Stevens, 2012).

Son rôle récurrent, sous les traits de Kuby dans « Breaking Bad » (Vince Gilligan, 2011-13), lui a valu les éloges de la critique et des téléspectateurs.



KELSEY – Bel Powley

Nouvelle actrice britannique montante, Bel Powley ne cesse de démontrer son talent sur scène, au cinéma et à la télévision.

On a récemment pu la voir aux côtés de Reese Witherspoon et Jennifer Aniston dans la nouvelle série à succès « The Morning Show » (Jay Carson & Kerry Ehrin, 2019), et au grand écran, face à Matthew McConaughey, dans UNDERCOVER – UNE HISTOIRE VRAIE (Yann Demange, 2018). Elle a encore prêté sa voix au personnage de Little My dans la série d'animation « Moominvalley » (Tove Jansson, 2019), donné la réplique à Paddy Considine dans la série « Informer » (2018), et à Chris Evans, Brian Tyree Henry et Michael Cera dans *Lobby Hero* (Kenneth Lonergan), présenté à Broadway en 2018.

En 2015, Bel Powley faisait ses débuts au cinéma, entre Kristen Wiig et Alexander Skarsgard, dans le rôle-titre de THE DIARY OF A TEENAGE GIRL (Marielle Heller), d'après la bande dessinée *Vite, trop vite* de Phoebe Gloeckner. Son rôle lui a valu le prix Gotham de la meilleure actrice et des citations aux BAFTA et aux prix Independent Spirit.

On a depuis pu la voir dans la comédie britannique *A ROYAL NIGHT OUT* (Julian Jarrold, 2015) ; aux côtés de Kristen Stewart et Nicholas Hoult dans *EQUALS* (Drake Doremus, 2015) ; de Tye Sheridan et Emory Cohen dans *DETOUR* (Christopher Smith, 2016) ; dans le rôle-titre de *CARRIE PILBY* (Susan Johnson, 2016) également interprété par Nathan Lane, Gabriel Byrne et Jason Ritter ; face à Elle Fanning dans *MARY SHELLEY* (Haifaa Al Mansour, 2017), et à Liv Tyler dans le film d'horreur *WILDING* (Fritz Böhm, 2018).

À la télévision, elle a joué l'un des rôles principaux de la série « M.I. High » (Keith Brumpton, 2007-08) et a fait des apparitions dans plusieurs autres séries britanniques.

Elle s'est produite dans de nombreuses pièces, dont *Elephants* (Rose Heiney) à l'Hampstead Theatre, et *Tusk Tusk* (Polly Stenham) et *Jumpy* (April Di Angeli) au Royal Court Theater, à Londres. Elle a fait ses débuts à Broadway en 2011 dans le rôle de Thomasina, dans la reprise d'*Arcadia* (Tom Stoppard) au théâtre Ethel Barrymore.

CLAIRE CARLIN – Maude Apatow

La jeune actrice continue à étendre son répertoire avec des rôles variés, aux côtés de réalisateurs et d'interprètes éminents, au grand comme au petit écran.

On a récemment pu la voir aux côtés de Darren Criss et Patti LuPone dans la mini-série Netflix « Hollywood » (Ian Brennan & Ryan Murphy, 2020), et face à Zendaya dans la série « Euphoria » (Sam Levinson, 2019), produite par Drake et diffusée sur HBO.

Au cinéma, elle a tenu l'un des rôles principaux du thriller pour lycéens, *ASSASSINATION NATION* (Sam Levinson, 2018), présenté au festival de Sundance, et elle a joué aux côtés d'Ellen Burstyn, Nick Offerman, Asa Butterfield et Alex Wolff dans *THE HOUSE OF TOMORROW* (Peter Livolsi, 2017), et de Jesse Plemons, Molly Shannon et Bradley Whitford dans *OTHER PEOPLE* (Chris Kelly, 2016).

Maude Apatow a fait ses premières apparitions à l'écran dans les films de son père Judd Apatow, notamment dans *EN CLOQUE*, *MODE D'EMPLOI* (2007), *FUNNY PEOPLE* (2009) et *40 ANS*, *MODE D'EMPLOI* (2012). Elle a également tenu un rôle récurrent dans la saison 4 de « Girls » (Lena Dunham, 2015), produite par son père.



PAPA– Steve Suscemi

Steve Buscemi joue Papa, le vétéran de la caserne de Ray, qui a connu le père de Scott de son vivant. L'acteur émérite représente les anciens de la profession et le rôle ne pouvait pas trouver meilleur preneur, Steve Buscemi ayant lui-même été pompier dans les années 80 à New York, et ayant repris du service comme bénévole après le 11 Septembre. « *Steve comprend le sacrifice que ces hommes ont fait, parce qu'il l'a vécu lui-même* », commente le scénariste Dave Sirus.

Lorsque Scott rencontre Papa pour la première fois à un match de base-ball auquel il se rend avec Ray, le jeune homme lui exprime sans ménagement son opinion selon laquelle les membres d'équipes d'intervention d'urgence ne devraient pas avoir d'enfants. Durant le tournage de la scène dans le stade, les personnes présentes rapportent qu'on n'entendait pas une

mouche volée au moment où Pete Davidson a lâché sa tirade qui lui venait de toute évidence du fond du cœur.

« *On aurait dit qu'il avait oublié qu'on tournait* », raconte le pompier et conseiller technique John Sorrentino. « *Il ne jouait plus, il vidait son sac.* »

Au producteur Barry Mendel d'ajouter : « *Du point de vue des enfants, c'est compréhensible. C'est le thème de notre film, son cheminement émotionnel : le passage d'une vision et d'un ressenti d'enfant à ceux d'un adulte.* »

Avant que Steve Buscemi n'accepte de s'impliquer dans le projet, les producteurs lui avaient demandé de venir à une lecture du scénario. « *On essayait de l'embarquer dans notre aventure* », se souvient Judd Apatow. « *J'étais aux anges quand il a dit oui. Le personnage de Papa, c'est un peu l'âme de cette histoire.* »



LIEUX DE TOURNAGE ET DÉCORS

L'AUTHENTIQUE STATEN ISLAND

De nombreux films choisissent des endroits somptueux et glamour, comme Las Vegas, Los Angeles ou Manhattan, pour y situer leur histoire. THE KING OF STATEN ISLAND a choisi le district de New York communément appelé « l'arrondissement oublié ». Staten Island, l'un des cinq arrondissements de New York (avec Manhattan, Brooklyn, Queens et le Bronx) est constitué d'une île principale, et quelques autres petites îles, situées au sud-ouest de la ville. Il est relié à Manhattan par un ferry, et à Brooklyn et au New Jersey par quatre ponts. Il est aussi l'arrondissement le moins urbain et le moins peuplé de New York, ainsi que le plus blanc et le plus conservateur. Sa population restreinte est une communauté unie. Celle-ci, comme l'île elle-même, sont rarement montrées au cinéma. Il semblait donc essentiel pour les créateurs du film d'en capturer l'essence et de lui rendre justice.

« Il y a quelque chose de simple et d'honorable chez les habitants de Staten Island », témoigne Barry Mendel. « C'est un lieu d'un autre âge, agréablement hors du temps. Les gens y vivent à l'écart de la frénésie du monde moderne. Ils sont généralement bien dans leur vie, qu'ils ne cherchent pas à rendre trop compliquée. »

Le chef décorateur Kevin Thompson était en charge des repérages pour dénicher les lieux les plus adaptés à l'histoire et à l'image que les créateurs du film souhaitaient donner de Staten Island. « *L'ambiance générale est très différente de celles des autres quartiers de New York* », remarque-t-il. « *Des familles y vivent sur 3 ou 4 générations. Les enfants grandissent et s'y achètent une maison. Staten Island a sa propre équipe de baseball.* »

Pour Dave Sirius, l'île majoritairement ouvrière souffre de sa proximité avec Manhattan. « *Si Staten Island se trouvait entre le Delaware et le Maryland, elle paraîtrait beaucoup plus cool* », constate-t-il.

Les créateurs du film avaient également à cœur de dépeindre avec justesse la vie des pompiers de Staten Island. Kevin Thompson passa de longues heures à visiter les casernes du district et à s'immerger dans le milieu et la communauté. « *On est allés en observation dans une vingtaine de casernes de Staten Island. On s'est familiarisés avec leur fonctionnement, avec les engins et la façon d'être des pompiers sur place* », raconte-t-il encore. Son équipe s'est également rendue à la caserne du père de Pete et Casey, dans le quartier de Brooklyn Heights.

Le but de leurs recherches de terrain était d'appréhender avec précision comment fonctionnaient et intervenaient les brigades pour parvenir à transposer leur impressionnante fluidité d'action à l'écran.

LES DÉCORS NATURELS

La majeure partie des scènes en décors naturels fut tournée à Staten Island, dans certains lieux emblématiques, comme le ferry et le stade des Staten Island Yankees, dans le parc Saint-George.

Scott travaille à la fameuse pizzeria Denino's, dont le propriétaire Michael Denino et ses employés ont nourri l'équipe du film durant les plusieurs jours de tournage sur place.

La maison de la famille Carlin, dans laquelle Margie a élevé ses enfants, est située sur Lake Avenue. D'autres scènes ont été tournées au salon de tatouage Ron & Dave's sur Manor Road, à Von Briesen Park sur Bay Street et North Road, et au fort de Wadsworth.

La caserne de Ray et Papa, où se rend Scott après que sa mère l'ait mis à la porte, est celle qui abrite les compagnies Engin 163 et Échelle 83, sur Jewett Avenue.



LES COSTUMES

T-SHIRTS LOCAUX & JEANS DÉLAVÉS

Chargée de définir l'influence de Staten Island dans les choix vestimentaires des personnages, la cheffe costumière Sarah Mae Burton, qui a récemment collaboré avec Judd Apatow et Barry Mendel sur THE BIG SICK (Michael Showalter, 2017), s'est immergée dans la culture de l'île. « *J'adore me plonger dans un univers et en découvrir les spécificités* », explique-t-elle. Rapidement, une sorte d'uniforme typique du lieu s'est dégagé. « *Je n'arrêtais pas de voir des gens avec des t-shirts de petites entreprises locales* », se souvient-elle. « *On les a donc contactées pour voir si on pouvait les mettre dans le film, par souci d'authenticité.* »

Pete Davidson est fan de streetwear haut de gamme, mais ce style ne correspondait pas à son personnage. La garde-robe de Scott est constituée de quelques vêtements chers, mais il porte essentiellement des shorts et des t-shirts de base, qu'il traîne sans doute depuis la puberté. Pour lui et ses potes, la cheffe costumière a bien fait attention que rien ne paraisse trop neuf. En ce qui concerne les uniformes des pompiers, Sarah Mae Burton était bien déterminée à se fournir à la source. Il fallut deux jours de recherches sur Internet pour trouver le bon grossiste dans le Queens. Les mots d'ordre pour les costumes de ce film étaient authenticité et justesse. « *J'espère que les habitants de Staten Island apprécieront* », déclare-t-elle.



EXPERTS EN INCENDIE ET EN FAMILLE

LA VRAIE BRIGADE DES POMPIERS DE NEW YORK Frères & sœurs pour la vie

L'équipe, voulant brosser un portrait réaliste des hommes et des femmes de la brigade des pompiers de New York (FDNY, Fire Department of NY), elle s'adressa à Terry Quinn qui officia comme consultant sur le film.

Terry Quinn a orchestré les scènes d'incendie, aux côtés de John Sorrentino, également membre du FDNY, ami proche et collègue du père de Pete Davidson. Le sort a voulu que John Sorrentino ne soit pas de garde le 11 septembre 2001, contrairement à trop de ses frères et sœurs d'armes qui ont trouvé la mort.

Pour communiquer au fils de son ami, à Bill Burr et à Judd Apatow, un peu de la sagesse et du professionnalisme acquis au cours de ses longues années de carrière, il les emmena visiter les recoins d'une caserne et passer du temps avec d'autres pompiers au cours de leurs activités quotidiennes.

Terry Quinn et John Sorrentino sont responsables de l'impressionnante séquence d'intervention sur un immeuble en feu dans le film, ainsi que de l'essentiel des communications radio d'urgence. John Sorrentino apparaît à l'écran dans le rôle du capitaine Palazzo, réalisant ainsi un vieux rêve.

DANS L'OMBRE DU 11 SEPTEMBRE

Force, souvenirs et résilience

Pete Davidson et sa sœur Casey sont loin d'avoir été les seuls enfants de Staten Island à avoir grandi sans leur père pompier, tombé durant les interventions de secours après les attaques du 11 Septembre. Et les veuves et veufs qui ont dû élever seuls leurs enfants, comme Amy, sont nombreux. Pour Dave Sirius, « *chaque personne ayant pénétré dans ces immeubles en feu ou calcinés se doit d'être honorée* ».

À tout moment, des hommes et femmes du feu, comme Scott Davidson, Steve Buscemi, Terry Quinn et John Sorrentino, sauvent des vies et protègent les habitants de New York.

Toutes les scènes de caserne ont été tournées dans celle qui abrite les compagnies Engin 163 et Échelle 83, alors qu'elle fonctionnait normalement et que les pompiers partaient régulièrement en intervention. « *Un pompier a dit quelque chose qui restera gravé dans ma mémoire* », déclare Barry Mendel.

« Il a dit : « Les gens ne se rendent pas compte à quel point ça nous tient à cœur, à quel point ce qu'on fait a de l'importance pour nous. » Ça peut peut-être paraître trop mièvre pour un film, mais je ne l'ai jamais vu abordé auparavant. C'est devenu notre mot d'ordre, d'essayer de transmettre ce sentiment aux spectateurs : à quel point la mission des pompiers compte pour eux. Je sais que dans la vie privée, ils sont aussi compliqués que nous tous, mais il a une sorte de bien-être intérieur qui émane du fait d'être si dévoué à son travail et aux autres. C'est subtil et magnifique à observer. »

Judd Apatow invita de nombreux anciens amis de Scott Davidson à participer à la scène dans le bar, avec Papa, Ray, Scott et les autres. « *Ils parlaient de lui comme s'il était mort un mois avant. Ils ont vécu ce deuil ensemble, et ça les a unis comme peu d'entre nous peuvent l'être* », déclare le réalisateur.

LES TATOUAGES

En plus de ceux créés par Dave Sirius, de nombreux tatouages visibles dans le film ont été gracieusement réalisés par l'artiste californien London Reese. Ami de Pete Davidson, avec lequel il partage un tatouage illustrant leur maladie de Crohn, les deux hommes ont beaucoup de respect l'un pour l'autre. « *London est trop doué, ça n'a pas été simple pour lui de créer certains des tatouages pourris du film* », s'amuse Pete Davidson.

Le rapport de Pete à cette expression artistique, dont il ne connaissait pas grand-chose, a bluffé le réalisateur. Comme on l'entend dans la bouche de son alter ego dans le film, le jeune humoriste déclare que se faire faire un tatouage « *le détend, l'aide à réfléchir* ». Judd Apatow avoue « *en avoir appris long sur le tatouage et ses adeptes* ». Il nous confie ne pas en avoir et qu'il lui a fallu résister durement aux insistances de Pete de franchir le pas.

Ce n'était pas son seul défi : il fallait définir le style et la qualité des tatouages faits par Scott dans le film. « *On a fait pas mal de recherches* », reconnaît-il. « *On a trouvé des artistes dont le style pouvait correspondre à la personnalité de Scott, mais il s'agissait également de créer un historique dessiné à l'encre sur le corps de ses amis de l'évolution de sa technique depuis le*

lycée. Oscar, Richie, surtout Igor et même Margie, sont tous passés sous son aiguille, à différentes dates et avec des résultats plus ou moins heureux. Mais Scott a épuisé les ressources cutanées que lui ont fournies ses proches et il n'a plus personne sur qui s'exercer. »

Ça paraissait également plus raccord avec le personnage de faire de Scott un autodidacte. « *Beaucoup de tatoueurs le deviennent par le biais de l'apprentissage. Ils travaillent dans des salons de tatouage et apprennent leur métier sous la houlette de tatoueurs confirmés* », explique Barry Mendel. « *Mais il y a aussi des tatoueurs plus punks qui font ça dans leur garage. C'est le cas de London Reese et c'est le style qu'on a choisi pour Scott.*

Il gribouille et se lance, un peu comme les créateurs de musique low-fi, primitive et non aseptisée. On a regardé des artistes par centaines et des tatouages par milliers, et on s'est particulièrement inspirés d'artistes comme Discount Stab Shack, basé en Californie du Nord, et le Français Fuzi, qui s'identifie à la mouvance « Ignorant Style », à contre-courant de ce qui est considéré comme « joli ». Tous deux nous ont fourni certaines de leurs œuvres pour le film. »



À l'image du personnage de Scott, London Reese a commencé en s'exerçant sur des amis qui le voulaient bien. *« Je tatouais des petits logos de station-service sur mes potes, à l'intérieur même de la station-service. Les gens entraient pour payer leur plein ou acheter le journal et nous regardaient les yeux écarquillés, du genre, c'est quoi ce plan ? Beaucoup d'adeptes des tatouages depuis leur plus jeune âge peuvent s'identifier à cette histoire : ça partait mal, c'est sûr »*, s'amuse à raconter l'artiste.

Maîtriser l'art du tatouage sert de métaphore au parcours de Scott dans le film. *« Ça ne vient pas du jour au lendemain »*, déclare encore London Reese. *« On avance à pas de bébé. On commence par de toutes petites choses avec lesquelles on fait d'infimes progrès, suffisamment pour se dire, OK, je réessaierai demain, en espérant ne pas régresser. »*

LES CASCADES

TOM CRUISE, SORT DE CE CORPS

Effractions, os de moineau et bagarre en eau trouble

Pour un film qui ne se veut pas un film d'action, THE KING OF STATEN ISLAND a demandé pas mal d'efforts en termes de cascades et de cascadeurs, notamment lors de la scène du braquage de la pharmacie et celle de la bagarre entre Ray et Scott dans le jardin de Margie.

Pressé que sa mère rompe avec Ray, Scott a fumé de l'herbe avec son ex-femme Gina qui lui a déblaté un tas d'informations peu ragoûtantes sur lui. À juste titre, Ray est quelque peu énervé. « *J'aime tourner des scènes de bagarres maladroites et confuses, comme elles le sont dans la vie, et comme on l'avait déjà fait avec Eric Bana et Adam Sandler dans FUNNY PEOPLE (2009)* », se souvient Judd Apatow.

L'équipe s'est donc attelée à chorégraphier une piètre bagarre durant laquelle Ray fiche une raclée à Scott tout en ayant conscience qu'il ne peut pas réellement lui coller une droite. « *Le plus excitant dans tout ça, était de travailler avec le directeur de la photographie Bob Elswit, qui a tourné BOOGIE NIGHTS et THERE WILL BE BLOOD (Paul Thomas Anderson, 1997 & 2007).*

Pour moi, c'était comme de tourner un « Jason Bourne », ce que Bob a fait d'ailleurs. On va peut-être me proposer de réaliser un film de super-héros après ça. Qui sait ? Ce n'est pas impossible », plaisante Judd Apatow.

« *Je devais dire : « Putain, ce que tu es léger » », se souvient Bill Burr. « Et moi, je me disais, je n'arriverai jamais à soulever ce type. Il mesure 1,90 m, je suis vieux, j'ai une épaule en mauvais état. On m'a dit de lui faire la « prise du pompier », comme au catch. Ça semblait logique. C'est ce que j'ai fait et je confirme : Pete est léger comme une plume, il a des os de moineau. Il pourrait se percher sur un fil électrique sans faire bouger quoi que ce soit. »*

Après des semaines de préparation, de répétitions et de tournage, Pete Davidson reconnaît : « *J'étais mort.* » Ce qui modifia un peu sa façon d'apprécier une certaine star très populaire : « *Sérieux, il n'y a pas plus gros bosseur que Tom Cruise. Il pilote des hélicoptères et fait un tas de trucs dont je serai incapable. Il mérite son salaire, jusqu'au dernier centime.* »

LA MUSIQUE

PERTINENTE ET INSPIRÉE

Doublement récompensé aux prix Broadcast Music, Inc. (BMI), Michael Andrews a collaboré avec Judd Apatow dès ses débuts, sur les séries « Freaks & Geeks » (1999-2000) et « Les Années campus » (2001-02), ainsi qu'avec Barry Mendel depuis FUNNY PEOPLE (Judd Apatow, 2009) et MES MEILLEURES AMIES (Paul Feig, 2011).

« Les collaborations sont les catalyseurs de mon évolution musicale », déclare le compositeur. « J'ai eu la chance de collaborer avec de formidables réalisateurs, éditeurs et musiciens qui m'ont tous poussé hors des sentiers battus et m'ont fait mûrir et progresser. »

« Judd et Barry connaissent ma flexibilité de travail et savent que j'aime les nouveaux défis dans l'approche musicale d'un film. Parce que le ton des films de Judd fluctue continuellement, il faut être disposé à revenir de nombreuses fois sur les morceaux. Une méthodologie stricte ou un style arrêté ne fonctionnent pas sur

ce genre de projet », continue Michael Andrews.

Il estime que son travail consiste à filtrer les envies et les désirs des réalisateurs pour rendre compte de leur vision au travers de la sienne. « Il s'agit d'une part d'être un bon artisan, et d'autre part, d'avoir une sensibilité et une interprétation personnelle. Certains réalisateurs sont plus intéressés par ma vision, d'autres par mon savoir-faire appliqué à un genre ou un autre. Certains aiment transgresser les règles, d'autres pas. »

Pour THE KING OF STATEN ISLAND, le naturalisme prônait. *« On voulait éviter au maximum les « moments de cinéma ». Il n'y donc presque aucune musique d'accompagnement dans les deux premiers actes », précise le compositeur.*

Avec le réalisateur, ils ne souhaitaient pas non plus, comme c'est souvent le cas au cinéma, une musique associée à chaque personnage, mais ils cherchèrent plutôt à définir un son propre à l'univers du film.



LES ACTEURS

PETE DAVIDSON - Scott Carlin **Producteur délégué & coscénariste**

Pete Davidson est le plus jeune membre de l'équipe du « Saturday Night Live » (SNL) et le premier à être né dans les années 90. Que ce soit derrière le bureau du « Journal du week-end » où il couvre à sa manière l'actualité, allant de sa vie à la maison avec sa mère à celle de la Nation, ou dans des sketches souvent devenus viraux et mettant en scène son alter ego Chad, Pete Davidson est à l'origine de nombreux moments mémorables de l'émission culte.

Il a récemment fait ses débuts sur Netflix avec une émission spéciale, « Alive from New York », diffusée le 25 février 2020.

On a par ailleurs pu le voir dans un des rôles principaux de *BIG TIME ADOLESCENCE* (Jason Orley, 2020), présenté au festival de Sundance, et on le retrouvera prochainement aux côtés de Taika Waititi, Margot Robbie et Idris Elba dans *THE SUICIDE SQUAD* (James Gunn, 2021).

Pete Davidson a encore fait des apparitions remarquées dans le biopic sur le groupe Mötley Crüe, *THE DIRT* (Jeff Tremaine, 2019) ; *PETITS COUPS MONTÉS* (Claire Scanlon, 2018) ; *CE QUE VEULENT LES HOMMES* (Adam Shankman, 2019) ; *THE JESUS ROLLS* (John Turturro, 2019) et *CRAZY AMY* (Judd Apatow, 2015).

Il a tourné sa première émission spéciale de stand-up pour la chaîne Comedy Central en 2016, ce qui lui a valu d'être cité parmi les « 30 personnalités de moins de 30 ans » à suivre dans le magazine *Forbes*. Son nom avait déjà été cité parmi les « 10 comiques à suivre » dans le magazine *Variety* en 2014.

MARISA TOMEI - Margie Carlin

Marisa Tomei continue à illuminer les écrans et la scène, dans le registre dramatique autant que comique, livrant des interprétations riches et pertinentes. Elle a remporté l'Oscar de la meilleure actrice dans un rôle secondaire avec le personnage de Mona Lisa dans *MON COUSIN VINNY* (Jonathan Lynn, 1992) et elle a été citée à deux autres reprises à cette même récompense avec ses rôles dans *IN THE BEDROOM* (Todd Field, 2002) et *THE WRESTLER* (Darren Aronofsky, 2009).

Elle s'est récemment produite à Broadway avec la compagnie du Roundabout Theatre dans *La Rose tatouée* (Tennessee Williams) où elle tenait le rôle de Sarafina Delle Rose, et elle a terminé le tournage du film d'action produit par Netflix, *SWEET GIRL* (Brian Andrew Mendoza, 2020), aux côtés d'Isabela Merced et Jason Momoa.

On a encore pu la voir fin 2019 sur les écrans de cinéma américains, aux côtés de Woody Harrelson, Jamie Foxx et Wanda Sykes, dans les retransmissions live d'*All in the Family* et *The Jeffersons* (Norman Lear), d'après les séries du même nom des années 70 & 80. Ces deux événements uniques ont remporté le Primetime Emmy du meilleur spectacle de variétés en direct. En 2019, Marisa Tomei a également retrouvé le réalisateur de *LOVE IS STRANGE* (2014), Ira Sachs, avec

avec *FRANKIE*, présenté en compétition au festival de Cannes, et elle a repris le rôle de Tante May dans *SPIDER-MAN : FAR FROM HOME* (Jon Watts).

Parmi son impressionnante filmographie, on retiendra encore :

THE BIG SHORT : LE CASSE DU SIÈCLE (Adam McKay, 2015) ; *CRAZY, STUPID, LOVE.* (Glenn Ficarra & John Requa, 2011) ; *LES MARCHES DU POUVOIR* (George Clooney, 2011) ; *LOITERING WITH INTENT* (Adam Rapp, 2014) ; *7H58 CE SAMEDI-LÀ* (Sidney Lumet, 2007) ; *CE QUE VEULENT LES FEMMES* (Nancy Meyers, 2000) ; *HAPPY ACCIDENTS* (Brad Anderson, 2000) et *LES TAUDIS DE BEVERLY HILLS* (Tamara Jenkins, 1998).

À la télévision, elle a tenu un rôle remarqué dans la série « Empire » (Lee Daniels & Danny Strong, 2015) et fait une apparition dans « The Handmaid's Tale : la servante écarlate » (Bruce Miller, 2018).

Comédienne de théâtre chevronnée, elle s'est produite sans relâche sur les scènes de New York et d'ailleurs. Elle est membre fondatrice de la troupe Naked Angels, basée à New York.





BILL BURR - Ray Bishop

Humoriste rompu aux scènes de stand-up, Bill Burr est l'une des voix les plus applaudies de sa génération. Il s'est produit dans le monde entier et son podcast comique « Monday Morning Postcast » est l'un des plus téléchargés du genre sur iTunes.

Parallèlement à *THE KING OF STATEN ISLAND*, on peut actuellement le voir dans la série « *The Mandalorian* » (Jon Favreau, 2019) sur Disney Plus. La quatrième saison de sa série d'animation sur Netflix, « *F Is For Family* » (2015-20), sera diffusée à l'automne. On y retrouvera les voix de Laura Dern, Justin Long et Sam Rockwell autour de celle de Bill Burr.

En septembre dernier a été diffusée sa 6e émission spéciale d'une heure sur Comedy Central, « *Bill Burr : Paper Tiger* », filmée sur la scène du Royal Albert Hall de Londres et disponible sur Netflix.

On a encore pu le voir dans *THE FRONT RUNNER* (Jason Reitman, 2018), *VERY BAD DADS* (Sean Anders, 2015), *BLACK OR WHITE* (Mike Binder, 2014), *LES FLINGUEUSES* (Paul Feig, 2013) et *LES DERNIERS AFFRANCHIS* (Fisher Stevens, 2012).

Son rôle récurrent, sous les traits de Kuby dans « *Breaking Bad* » (Vince Gilligan, 2011-13), lui a valu les éloges de la critique et des téléspectateurs.

BEL POWLEY - Kelsey

Nouvelle actrice britannique montante, Bel Powley ne cesse de démontrer son talent sur scène, au cinéma et à la télévision.

On a récemment pu la voir aux côtés de Reese Witherspoon et Jennifer Aniston dans la nouvelle série à succès « The Morning Show » (Jay Carson & Kerry Ehrin, 2019), et au grand écran, face à Matthew McConaughey, dans UNDERCOVER – UNE HISTOIRE VRAIE (Yann Demange, 2018). Elle a encore prêté sa voix au personnage de Little My dans la série d'animation « Moominvalley » (Tove Jansson, 2019), donné la réplique à Paddy Considine dans la série « Informer » (2018), et à Chris Evans, Brian Tyree Henry et Michael Cera dans *Lobby Hero* (Kenneth Lonergan), présenté à Broadway en 2018.

En 2015, Bel Powley faisait ses débuts au cinéma, entre Kristen Wiig et Alexander Skarsgard, dans le rôle-titre de THE DIARY OF A TEENAGE GIRL (Marielle Heller), d'après la bande dessinée *Vite, trop vite* de Phoebe Gloeckner. Son rôle lui a valu le prix Gotham de la meilleure actrice et des citations aux BAFTA et aux prix Independent Spirit.

On a depuis pu la voir dans la comédie britannique A ROYAL NIGHT OUT (Julian Jarrold, 2015) ; aux côtés de Kristen Stewart et Nicholas Hoult dans EQUALS (Drake Doremus, 2015) ; de Tye Sheridan et Emory Cohen dans DETOUR (Christopher Smith, 2016) ; dans le rôle-titre de CARRIE PILBY (Susan Johnson, 2016) également interprété par Nathan Lane, Gabriel Byrne et Jason Ritter ; face à Elle Fanning dans MARY SHELLEY (Haifaa Al Mansour, 2017), et à Liv Tyler dans le film d'horreur WILDING (Fritz Böhm, 2018).

À la télévision, elle a joué l'un des rôles principaux de la série « M.I. High » (Keith Brumpton, 2007-08) et a fait des apparitions dans plusieurs autres séries britanniques.

Elle s'est produite dans de nombreuses pièces, dont *Elephants* (Rose Heiney) à l'Hampstead Theatre, et *Tusk Tusk* (Polly Stenham) et *Jumpy* (April Di Angeli) au Royal Court Theater, à Londres. Elle a fait ses débuts à Broadway en 2011 dans le rôle de Thomasina, dans la reprise d'*Arcadia* (Tom Stoppard) au théâtre Ethel Barrymore.



MAUDE APATOW - Claire Carlin

La jeune actrice continue à étendre son répertoire avec des rôles variés, aux côtés de réalisateurs et d'interprètes éminents, au grand comme au petit écran.

On a récemment pu la voir aux côtés de Darren Criss et Patti LuPone dans la mini-série Netflix « Hollywood » (Ian Brennan & Ryan Murphy, 2020), et face à Zendaya dans la série « Euphoria » (Sam Levinson, 2019), produite par Drake et diffusée sur HBO.

Au cinéma, elle a tenu l'un des rôles principaux du thriller pour lycéens, ASSASSINATION NATION (Sam Levinson, 2018), présenté au festival de Sundance, et elle a joué aux côtés d'Ellen Burstyn, Nick Offerman, Asa Butterfield et Alex Wolff dans THE HOUSE OF TOMORROW (Peter Livolsi, 2017), et de Jesse Plemons, Molly Shannon et Bradley Whitford dans OTHER PEOPLE (Chris Kelly, 2016).

Maude Apatow a fait ses premières apparitions à l'écran dans les films de son père Judd Apatow, notamment dans EN CLOQUE, MODE D'EMPLOI (2007), FUNNY PEOPLE (2009) et 40 ANS, MODE D'EMPLOI (2012). Elle a également tenu un rôle récurrent dans la saison 4 de « Girls » (Lena Dunham, 2015), produite par son père.

STEVE BUSCEMI - Papa

Au cours de sa carrière s'étalant sur plus de 3 décennies, Steve Buscemi a campé nombre de personnages inoubliables.

Il a remporté le Golden Globe et a été cité à deux reprises au prix de la Screen Actors Guild et à l'Emmy du meilleur acteur pour son rôle dans « Boardwalk Empire » (Terence Winter, 2010-14).

Il a remporté le prix Independent Spirit et celui décerné par les critiques new-yorkais de cinéma, et a été cité au Golden Globe du meilleur acteur pour le rôle de Seymour dans GHOST WORLD (Terry Zwigoff, 2001).

Il a encore été cité à l'Emmy du meilleur acteur dans un rôle secondaire pour son interprétation de Tony Blundetto dans la 5e saison des « Sopranos » (David Chase, 2004), et à celui de la meilleure apparition spéciale pour ses participations à « 30 Rock » (Tina Fey, 2008) et « Portlandia » (Fred Armisen, Carrie Brownstein & Jonathan Krisel, 2014).

Parmi ses nombreuses collaborations avec les réalisateurs américains les plus estimés, on retiendra ses rôles dans : NEW YORK STORIES, « Life Lessons » (Martins Scorsese, 1989) ; MYSTERY TRAIN, « Lost in Space » et « Coffee and Cigarettes II » (Jim Jarmusch, 1989) ; MILLER'S CROSSING, BARTON FINK, LE GRAND SAUT, FARGO et THE BIG LEBOWSKI (Joel & Ethan Coen, 1990, 1991, 1994, 1996 & 1998) ; IN THE SOUP et SOMEBODY TO LOVE (Alexandre

Rockwell, 1992 & 1994) ; RESERVOIR DOGS et PULP FICTION (Quentin Tarantino, 1992 & 1994) ; DESPERADO (Robert Rodriguez, 1995) ; DERNIÈRES HEURES À DENVER (Gary Fleder, 1995) ; KANSAS CITY (Robert Altman, 1996) ; LOS ANGELES 2013 (John Carpenter, 1996) ; LES AILES DE L'ENFER (Simon West, 1997) ; ARMAGEDDON (Michael Bay, 1998) ; LES IMPOSTEURS (Stanley Tucci, 1998) ; DEMAÏN ON SE MARIE (Frank Coraci, 1998) ; BIG DADDY (Dennis Dugan, 1999) ; THE LARAMIE PROJECT (Moisés Kaufman, 2002) ; BIG FISH (Tim Burton, 2003) ; THE ISLAND (Michael Bay, 2004) et ART SCHOOL CONFIDENTIAL (Terry Zwigoff, 2006).

En tant que réalisateur, Steve Buscemi a signé des épisodes de « Homicide : Life on the Street (Paul Attanasio, 1998), « Oz » (Tom Fontana, 1999 & 2001), « Les Sopranos » (David Chase, 2001-06), « 30 Rock » (Tina Fey, 2009 & 2012), « Nurse Jackie » (Liz Brixius, Evan Dunskey & Linda Wallen, 2009 & 2011), « Portlandia » (Fred Armisen, Carrie Brownstein & Jonathan Krisel, 2015-17), « Unbreakable Kimmy Schmidt » (Robert Carlock & Tina Fey, 2016) et « Love » (Judd Apatow, Lesley Arfin & Paul Rust, 2016).

Plus récemment, on a pu le voir dans la satire politique LA MORT DE STALINE (Aramando Iannucci, 2017), LA ROUTE SAUVAGE (Andrew Haigh, 2017) et THE DEAD DON'T DIE (Jim Jarmusch, 2019), et il donne actuellement la réplique à Daniel Radcliffe dans la deuxième saison de la série « Miracle Workers » (Simon Rich, 2019-20), produite par Lorne Michaels.

RICKY VELEZ - Oscar **Coproduiteur**

Acteur et humoriste de stand-up basé à New York, Ricky Velez a été cité comme l'un des « 10 comiques à suivre » dans le magazine *Variety*. On a notamment pu le voir en correspondant dans le « Nightly Show with Larry Wilmore » (2015-16) sur Comedy Central et dans la série « Master of None » (Aziz Ansari & Alan Yang, 2015).

MOISES ARIAS - Igor

Né à New York, Moises Arias a grandi à Atlanta (Géorgie) où il suivit des cours d'art dramatique en tandem avec son jeune frère Mateo.

Il a fait ses premiers pas au petit écran à 10 ans dans la série « Tout le monde déteste Chris » (Ali LeRoi & Chris Rock, 2005), puis au cinéma face à Jack Black dans *NACHO LIBRE* (Jared Hess, 2006), pour décrocher un rôle récurrent dans la série Disney à succès « Hannah Montana » (Rich Correll, Barry O'Brien & Michael Poryes, 2006-11).

Durant l'été 2006, il s'est également produit sur la scène du Mark Taper Forum à Los Angeles, dans *Water & Power* (Richard Montoya).

La carrière de Moises Arias n'a depuis cessé de s'enrichir, avec des rôles dans les films indépendants *THE KINGS OF SUMMER* (Jordan Vogt-Roberts, 2013), *THE STANFORD PRISON EXPERIMENT* (Kyle Patrick Alvarez, 2015) et *THE LAND* (Steven Caple Jr., 2016), et dans *ENDER'S GAME* (Gavin Hood, 2013). Il a encore prêté sa voix au personnage d'Antonio Pérez dans *MOI, MOCHE ET MÉCHANT 2* (Pierre Coffin & Chris Renaud, 2013) et il a donné la réplique à Jean-Claude Van Damme dans la série Amazon « Jean-Claude Van Johnson » (Dave Callaham, 2016-17).

Plus récemment, on a pu le voir dans *À DEUX MÈTRES DE TOI* (Justin Baldoni, 2019), *MONOS* (Alejandro Landes, 2019), qui a remporté le prix du jury (compétition internationale) au festival de Sundance, et *THE WALL OF MEXICO* (Magdalena Zyzak & Zachary Colter, 2019).

LOU WILSON - Richie

Visage familier des séries « American Vandal » (Dan Perrault & Tony Yacenda, 2017-18) et « The Guest Book » (Gregory Thomas Garcia, 2017-18), Lou Wilson a fait ses débuts au cinéma face à Joaquin Phoenix et Jonah Hill dans *DON'T WORRY, HE WON'T GET FAR ON FOOT* (Gus Van Sant, 2018).

DERRIÈRE LA CAMÉRA

JUDD APATOW

Producteur, scénariste et réalisateur

Considéré comme l'un des esprits comiques les plus brillants d'Hollywood, le scénariste, réalisateur et producteur Judd Apatow est la force motrice derrière un nombre impressionnant de comédies et de séries humoristiques très populaires de ces 20 dernières années.

Il produira prochainement la comédie romantique BROS, écrite par Nicholas Stoller et Billy Eichner, sur deux phobiques de l'engagement qui tentent de tisser une relation.

Il a dernièrement servi de producteur délégué sur l'émission spéciale de HBO « Gary Gulman : The Great Depresh » (Michael Bonfiglio, 2019), ayant trait aux problèmes de dépression de l'humoriste.

Loin des caméras, Judd Apatow a réuni réflexions, photos et écrits de et sur son mentor, l'humoriste Garry Shandling, dans un livre-hommage publié en novembre dernier chez Random House. Il lui avait consacré un documentaire, « The Zen Diaries of Garry Shandling » (2018), qui avait remporté l'Emmy dans sa catégorie.

L'année précédente, il avait suivi, avec son coréalisateur Mike

Bonfiglio, la création du dernier album du groupe de rock les Avett Brothers dans « May It Last : A Portrait of the Avett Brothers (2017). Ces deux documentaires ont largement été prisés par la critique lors de leur diffusion respective sur HBO.

En 2017, Judd Apatow a également produit la comédie romantique THE BIG SICK (Michael Showalter), interprétée par Kumail Nanjiani, Zoe Kazan, Holly Hunter et Ray Romano.

Pour la télévision, il a assuré la production déléguée des séries « Crashing » (2017-18), mettant en scène une version semi-autobiographique de la vie et de la carrière de son créateur, l'acteur et humoriste Pete Holmes, « Girls » (Lena Dunham, 2012-17) et le « Larry Sanders Show » (Dennis Klein & Garry Shandling, 1993-98). Il a créé la série « Les Années lycée » (2002-03) et co-créé, avec Lesley Arfin et Paul Rust, la série Netflix « Love » (2016-18), avec Paul Feig « Freaks and Geeks » (1999-2000), et avec Ben Stiller et Jeff Kahn le « Ben Stiller Show » (1992-95).

Son émission spéciale « Judd Apatow : The Return » (Marcus Raboy, 2017), diffusée sur Netflix, marque son retour sur une scène de stand-up après une interruption de 25 ans.

FILMOGRAPHIE

Producteur, scénariste et réalisateur

- 2020 **THE KING OF STATEN ISLAND**
- 2012 **40 ANS : MODE D'EMPLOI**
- 2009 **FUNNY PEOPLE**
- 2007 **EN CLOQUE, MODE D'EMPLOI**
- 2005 **40 ANS, TOUJOURS PUCEAU**

Producteur & réalisateur

- 2015 **CRAZY AMY**

Producteur

- 2018 **JULIET, NAKED** (Jesse Peretz)
- 2017 **THE BIG SICK** (Michael Showalter)
- 2016 **POPSTAR : CÉLÈBRE À TOUT PRIX**
(Akiva Schaffer & Jorma Taccone)
- PEE-WEE'S BIG HOLIDAY** (John Lee)
- 2013 **LÉGENDES VIVANTES** (Adam McKay)
Anchorman 2: The Legend Continues
- NEW YORK MELODY** (John Carney)
- 2012 **5 ANS DE RÉFLEXION** (Nicholas Stoller)
- PEACE, LOVE ET PLUS SI AFFINITÉS**
(David Wain)
- 2011 **MES MEILLEURES AMIES** (Paul Feig)

2010 **AMERICAN TRIP** (Nicholas Stoller)

2009 **L'AN 1 : DES DÉBUTS DIFFICILES**
(Harold Ramis)

2008 **DÉLIRE EXPRESS** (David Gordon Green)

FRANGINS MALGRÉ EUX (Adam McKay)

DRILLBIT TAYLOR, GARDE DU CORPS (Steven Brill)

SANS SARAH, RIEN NE VA ! (Nicholas Stoller)

2007 **WALK HARD : THE DEWEY COX STORY** (Jake Kasdan) (+ scénariste)

SUPERGRAVE (Greg Mottola)

2006 **RICKY BOBBY, ROI DU CIRCUIT**
(Adam McKay)

2004 **PRÉSENTATEUR VEDETTE : LA LÉGENDE DE RON BURGUNDY** (Adam McKay)

1996 **DISJONCTÉ** (Ben Stiller)

Scénariste

2008 **RIEN QUE POUR VOS CHEVEUX**
(Dennis Dugan)

1995 **LA COLO DES GOURMANDS** (Steven Brill)



DAVE SIRUS

Coprodacteur & scénariste

Dave Sirius a grandi à Brooklyn et dans le New Jersey. Il a commencé à monter sur les scènes de stand-up quand il était encore au lycée, puis à l'université de Syracuse, en première partie d'humoristes tels que Jimmy Fallon ou Jay Mohr. Il y écrivait également des sketches pour la troupe Null & Void et des histoires, qu'il illustrait lui-même, publiées dans le journal *Daily Orange*.

Il a connu ses premiers succès sur YouTube, sous le nom de Brick Stone, en interviewant des groupes de propagande haineuse tels que l'église baptiste de Westboro, récoltant plus de 25 millions de vues, ainsi que grâce à ses interventions à la radio nationale et sur les chaînes du câble.

Il a rapidement été recruté pour écrire des blagues pour les émissions « Comedy Central Roasts », le « Saturday Night Live » et la marionnette du chien Triumph, opérée et doublée par l'acteur et humoriste Robert Smigel.

Dave Sirius continue à se produire sur les scènes de stand-up. Sa verve caustique est connue comme l'une des plus redoutables de la profession.

BARRY MENDEL

Producteur

Barry Mendel débute sa carrière de producteur avec RUSHMORE (Wes Anderson, 1998) qui remporte les prix Independent Spirit du meilleur réalisateur et du meilleur acteur (pour Bill Murray), enchaînant avec SIXIÈME SENS (M. Night Shyamalan, 1999) qui reçoit 6 citations aux Oscars dont celui du meilleur film. Il renouvelle sa collaboration avec M. Night Shyamalan sur INCASSABLE (2000), puis retrouve Wes Anderson sur LA FAMILLE TENENBAUM (2001), cité à l'Oscar du meilleur scénario original, et LA VIE AQUATIQUE (2004). Il produit ensuite le premier long métrage réalisé par Joss Whedon, SERENITY : L'ULTIME RÉBELLION (2005).

Il consacre huit années au développement et à la production de MUNICH (Steven Spielberg, 2005) qui lui vaut sa deuxième citation à l'Oscar du meilleur film, puis retrouve M. Night Shyamalan pour PHÉNOMÈNES (2008). En 2009, il débute avec FUNNY PEOPLE sa collaboration avec le scénariste, réalisateur et producteur Judd Apatow. Il produit les premiers films de Michael Lander (LE SECRET DU PEACOCK, 2010) et de l'actrice Drew Barrymore (BLISS, 2009) avant de s'associer à nouveau à Apatow pour la production de MES MEILLEURES AMIES (Paul Feig, 2011).

Le film reçoit deux citations aux Oscars (meilleure actrice dans un rôle secondaire pour Melissa McCarthy et meilleur scénario original pour Annie Mumolo et Kristen Wiig), les prix People's Choice et le Critics' Choice Movie de la meilleure comédie, et figure sur la liste des meilleurs films de l'année de l'American Film Institute.

Devenu collaborateur attiré de Judd Apatow, ils ont produit ensemble ses trois derniers films comme réalisateur (THE KING OF STATEN ISLAND, 2020 ; CRAZY AMY, 2015 et 40 ANS : MODE D'EMPLOI, 2012) et THE BIG SICK (Michael Showalter, 2017), cité lui aussi à l'Oscar du meilleur scénario original.

Barry Mendel a par ailleurs produit le film musical indépendant GOD HELP THE GIRL (2014), écrit et réalisé par le chanteur du groupe Belle & Sebastian, Stuart Murdoch, lauréat d'un prix spécial du jury à Sundance et sélectionné pour l'ouverture de la section Generation à la Berlinale.

ROBERT ELSWIT

Directeur de la photographie

Officiant à Hollywood depuis plus de quatre décennies, Robert Elswit a débuté sa carrière comme assistant opérateur sur le tournage de L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (Irvin Kershner, 1980) et comme cadreur sur E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (Steven Spielberg, 1982).

Il est depuis devenu l'un des directeurs de la photographie les plus prisés de l'industrie, ayant signé les images de plus d'une cinquantaine de longs métrages, collaborant notamment avec les réalisateurs Curtis Hanson, Stephen Gyllenhaal, David Mamet, George Clooney, Stephen Gaghan, Tony Gilroy et Dan Gilroy.

Il a tourné deux volets de la franchise MISSION : IMPOSSIBLE (PROTOCOLE FANTÔME, Brad Bird, 2011 et ROGUE NATION, Christopher McQuarrie, 2015), ainsi que JASON BOURNE : L'HÉRITAGE (Tony Gilroy, 2012), et il a collaboré à six reprises avec le réalisateur Paul Thomas Anderson, sur HARD EIGHT (1996), BOOGIE NIGHTS (1997), MAGNOLIA (1999), PUNCH-DRUNK LOVE (2002), THERE WILL BE BLOOD (2007), qui lui a valu l'Oscar et le prix de l'American Society of Cinematographers (ASC) de la meilleure photographie, et sur INHERENT VICE (2014).

Robert Elswit a encore été cité à l'Oscar et au prix de l'ASC pour son travail sur GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK (George Clooney, 2005).

Il a récemment terminé le tournage de KING RICHARD, sous la direction de Reinaldo Marcus Green, qui sortira à l'automne 2021.

Robert Elswit est membre de l'ASC.

JAY CASSIDY, ACE

Monteur

Jay Cassidy a récemment signé le montage de A STAR IS BORN (2018) de Bradley Cooper. Il avait précédemment monté trois films de David O. Russell, interprété par l'acteur : HAPPINESS THERAPY (2012), AMERICAN BLUFF (2013) et JOY (2015).

Il a notamment collaboré avec Sean Penn sur INTO THE WILD (Sean Penn, 2007), avec lequel il a été cité à l'Oscar du meilleur montage, et il a plus récemment inscrit son nom aux génériques de FURY (David Ayer, 2014), FOXCATCHER (Bennett Miller, 2014) et BIRDS OF PREY ET LA FANTABULEUSE HISTOIRE DE HARLEY QUINN (Cathy Yan, 2020).

Jay Cassidy a débuté sa carrière de monteur dans les années 70 sur des documentaires et des spots publicitaires politiques. Avec plus de 30 longs métrages à son actif, on retiendra encore : CONVICTION (Tony Goldwyn, 2010), WAITING FOR "SUPERMAN" (Davis Guggenheim, 2010), BROTHERS (Jim Sheridan, 2009), UNE VÉRITÉ QUI DÉRANGE (Davis Guggenheim, 2006) qui a remporté l'Oscar du meilleur documentaire, IMMORTELS (Jay Russell, 2002) et URBAN LEGEND (Jamie Blanks, 1998).

En 2017, il a remporté l'Emmy du meilleur montage pour son travail sur le premier épisode de la série « The Night Of » (Richard Price & Steven Zaillian, 2016), diffusée sur HBO. Jay Cassidy est membre de l'AMPAS et de l'ACE.

WILLIAM KERR, ACE

Monteur

Vétéran de la comédie, William Kerr collabore avec Judd Apatow depuis plusieurs décennies. THE KING OF STATEN ISLAND est le septième film produit par Apatow dont il signe le montage, et le deuxième réalisé par ce dernier, après CRAZY AMY (2015), interprété par Amy Schumer.

Leur collaboration a débuté sur la première émission spéciale écrite par Apatow pour HBO, avec Tom Arnold et Roseanne Barr, et s'est poursuivie sur de nombreux projets, dont la série "Les Années campus" (2001) et la comédie à succès SUPERGRAVE (Greg Mottola, 2007).

Il a également signé le montage de MES MEILLEURES AMIES (Paul Feig, 2011), avec lequel il a été cité à l'Eddie du meilleur montage de film (comédie ou comédie musicale), 5 ANS DE RÉFLEXION (2012), AMERICAN TRIP (2010) et SANS SARAH RIEN, DE VA ! (2008) pour le réalisateur Nicholas Stoller ; POLLY ET MOI (2004) et I LOVE YOU, MAN (2009) pour John Hamburg, et LE COURAGE D'UN CON (1995), PRÉSIDENT ? VOUS AVEZ DIT PRÉSIDENT ? (1996), LA FAMILLE FOLDINGUE (2000) et MATCH RETOUR (2013) pour Peter Segal.

BRIAN OLDS

Monteur

Brian Olds a débuté sa carrière comme assistant monteur sur des comédies à succès telles que SUPERGRAVE (Greg Mottola, 2007), MES MEILLEURES AMIES (Paul Feig, 2011), AMERICAN TRIP et SANS SARAH RIEN, DE VA ! (Nicholas Stoller, 2010 & 2008). Il est passé monteur adjoint sur LES MILLER, UNE FAMILLE EN HERBE (Rawson Marshall Thurber, 2013), TAMMY (Ben Falcone, 2014), GET HARD (Etan Cohen, 2015) et CRAZY AMY (Judd Apatow, 2015), il a co-signé avec son mentor Michael Sale le montage d'AGENTS PRESQUE SECRETS (Rawson Marshall Thurber, 2016) et a enfin signé celui LIFE OF THE PARTY (Ben Falcone, 2018).

Il a à nouveau fait équipe avec Michael Sale sur SPENSER CONFIDENTIAL (Peter Berg, 2020), interprété par Mark Wahlberg et Winston Duke.

KEVIN THOMPSON

Chef décorateur

Kevin Thompson a dernièrement terminé le tournage du nouveau film réalisé par Joe Wright, LA FEMME À LA

FENÊTRE, avec Amy Adams dans le rôle-titre et dont la sortie est prévue à l'automne.

Il a remporté le prix d'excellence de l'Art Directors Guild (ADG) pour son travail sur BIRDMAN d'Alejandro González Iñárritu (2014), récompensé par 4 Oscars dont celui du meilleur film, et il a été cité à deux autres reprises à cette même récompense, avec MICHAEL CLAYTON (Tony Gilroy, 2007), et plus récemment AD ASTRA (James Gray, 2019).

Il a renouvelé sa collaboration avec Tony Gilroy sur DUPLICITY (2009), interprété par Julia Roberts et Clive Owen, et JASON BOURNE : L'HÉRITAGE (2012), interprété par Jeremy Renner et Rachel Weisz.

Parmi ses autres films récents, on retiendra encore OKJA (2017), réalisé par Bong Joon-Ho pour Netflix ; LA FILLE DU TRAIN (Tate Taylor, 2016) ; MONEY MONSTER (Jodie Foster, 2015) ; CRAZY AMY (Judd Apatow, 2015) ; YOUNG ADULT (Jason Reitman, 2011) et L'AGENCE (George Nolfi, 2011).

SARAH MAE BURTON

Cheffe costumière

Parallèlement au KING OF STATEN ISLAND, Sarah Mae Burton a signé les costumes de la comédie THE STAND-IN (Jamie Babbit, 2020), interprétée par Drew Barrymore.

Ses précédents films comme cheffe costumière incluent :

- 2018 **CONTRÔLE PARENTAL** (Kay Cannon)
- 2017 **LOVE AFTER LOVE** (Russell Harbaugh)
- 2017 **BRIGSBY BEAR** (Dave McCary)
- 2017 **THE BIG SICK** (Michael Showalter)
- 2016 **GOAT** (Andrew Neel)
- 2015 **MISTRESS AMERICA** (Noah Baumbach).



MICHAEL ANDREWS

Compositeur

Né à San Diego, Michael Andrews a débuté sa carrière dans les années 90 comme cofondateur et chanteur du groupe de pop alternative de la côte ouest, The Origin. En 1993, sous le nom de scène Elgin Park, il rejoint le groupe d'acid jazz The Greyboy Allstars. Ensemble ils composent la musique du film LA MÉTHODE ZÉRO (Jake Kasdan, 1998).

Michael Andrews n'a aucune connaissance du solfège, il n'a jamais étudié la pratique des instruments dont il joue et encore moins la composition, les arrangements, l'orchestration ou la production musicale. Il continue néanmoins à malmener les frontières supposées exister entre les différents genres et médias avec une musique libre et spontanée.

Il a signé la bande originale du film devenu culte DONNIE DARKO (Richard Kelly, 2001), dont la reprise de "Mad World" de Tears for Fears s'est hissée à la première place des ventes de singles au Royaume-Uni en 2003, et il a composé et interprété celle du lauréat à la Caméra d'Or, MOI, TOI ET TOUS LES AUTRES (Miranda July, 2005). Ses autres compositions pour le cinéma incluent les BO de : THE LOVEBIRDS (Michael Showalter, 2020) ; AGAINST THE CLOCK (Mark Polish, 2019) ; APPRENTIS PARENTS (Sean Anders, 2019) ; I FEEL PRETTY (Abby Kohn & Marc Silverstein, 2018) ; SECONDE CHANCE (Peter Segal, 2018) ; DRÔLE DE PÈRE (Amélie van Elmbt,

2017) ; VERY BAD DADS 2 (Sean Anders, 2017) ; THE BIG SICK (Michael Showalter, 2017) ; NOS PIRES VOISINS 2 (Nicholas Stoller, 2016) ; BAD CAT (Mehmet Kurtulus & Ayse Ünal, 2016) ; DIRTY PAPY (Dan Mazer, 2016) ; VERY BAD DADS (Sean Anders, 2015) ; SEX TAPE (Jake Kasdan, 2014) ; NOS PIRES VOISINS (Nicholas Stoller, 2014) ; LES FLINGUEUSES (Paul Feig, 2013) ; 5 ANS DE RÉFLEXION (Nicholas Stoller, 2012) ; BAD TEACHER (Jake Kasdan, 2011) ; MES MEILLEURES AMIES (Paul Feig, 2011) ; JEFF, WHO LIVES AT HOME (Jay & Mark Duplass, 2011) ; FUNNY PEOPLE (Judd Apatow, 2009) ; NOTHING (Vincenzo Natali, 2003) ; CYPHER (Vincenzo Natali, 2002) et ORANGE COUNTY (Jake Kasdan, 2002).

Pour la télévision, il a signé des morceaux pour « Freaks & Geeks » (1999-2000), « Les Années campus » (2001-02) et « Wonderfalls » (2004).

Parallèlement à son travail pour le cinéma et la télévision, Michael Andrews a sorti deux albums solo : « Hand On String » (2006) et « Spilling a Rainbow » (2012). Il a encore collaboré avec Van Dyke Parks, Brian Wilson, Randy Newman, Arlo Guthrie, Ry Cooder, Phil Ochs, Rufus Wainwright, Becky Stark et son groupe Lavender Diamond. Il a composé la musique accompagnant les installations du graphiste Geoff McFetridge et a produit des albums avec Inara George, Brendan Benson, DJ Greyboy et Metric.

LISTE ARTISTIQUE

Par ordre d'apparition à l'écran.

Scott Carlin PETE DAVIDSON	Harold LUKE DAVID BLUMM	Tatoueur COLSON BAKER	Infirmière aux urgences MARILYN TORRES
Kelsey BEL POWLEY	Ray Bishop BILL BURR	Client du salon de tatouage KILL	Patiente âgée aux urgences TEODORINA BELLO
Oscar RICKY VELEZ	Serveuse à Denino's LIZA TREYGER	Rancard Tinder de Kelsey ANTHONY LEE MEDINA	Docteure aux urgences MICHELLE SOHN
Richie LOU WILSON	Zoots DEREK GAINES	Étudiante au bar NYLA DURDIN	Chef cascadeur MANNY SIVERIO
Igor MOISES ARIAS	Cliente « bouche pleine » MEREDITH HANDERHAN	Future actrice au bar KATHERINE RAY	Doublures PETER WALLACK
Tara CARLY AQUILINO	Client affamé RICH VOS	ZIMMERMAN	PAUL NANDZIK
Margie Carlin MARISA TOMEI	Cliente affamée BONNIE McFARLANE	Étudiante à la résidence universitaire LILLY BROWN	JAMES S. GONZALEZ
Claire Carlin MAUDE APATOW	Pepe JAY RODRIGUEZ	Propriétaire de la pharmacie ROBERT SMIGEL	LEO GUTMAN
Le frère de Jimmy Bags ROBERT VIDAL III	Papa STEVE BUSCEMI	Propriétaire de la pharmacie JESSICA KIRSON	SCOTTIO ARNOLD
Garçon qui vomit ANGUS COSTELLO	Sapeur-pompier Savage JIMMY TATRO	Premier policier à la pharmacie LAURENCE BLUM	RICKY BARKSDALE
Joanne PAULINE CHALAMET	Sapeuse-pompière Jaylen Patterson GISELLE KING	Deuxième policier à la pharmacie DAVID LOMAX	MARK PETTOGRASSO
Joy LYNNE KOPLITZ	Capitaine Palazzo JOHN SORRENTINO	Carla CASEY DAVIDSON	STEVE RIZZO
Todd JOSEPH PAUL KENNEDY	Kelly ALEXIS RAE FORLENZA	Dougie ANTONIO MARINO	Cascadeurs CHARLEY BRUCATO
La mère de Joanne NINA HELLMAN	Sapeur-pompier Lockwood DOMENICK	Homme dans son jardin NILS JOHNSON	MIKE BURKE
Le père de Joanne JACK HAMBLIN	LOMBARDOZZI	Sapeur-pompier Rivera MARIO POLIT	CHRIS COLOMBO
Joe KEVIN CORRIGAN	Sapeur-pompier Morales RAFAEL POUERIET	Sapeur-pompier Thompson MIKE VECCHIONE	STRACY DIAZ
Grand-père STEPHEN DAVIDSON	Gina, l'ex-femme de Ray PAMELA ADLON	Sapeur-pompier Gardner HANK STRONG	OWEN HOLLAND
L'agent de sécurité KEITH ROBINSON	Maîtresse à la maternelle NANA MENSAH		GINA LIMBRICK

LISTE TECHNIQUE

Réalisé par

JUDD APATOW

Écrit par

JUDD APATOW & PETE

DAVIDSON

& DAVE SIRUS

Produit par

JUDD APATOW

BARRY MENDEL

Producteurs délégués

PETE DAVIDSON

MICHAEL BEDERMAN

JUDAH MILLER

Directeur de la photographie

ROBERT ELSWIT, ASC

Chef décorateur

KEVIN THOMPSON

Montage

JAY CASSIDY, ACE

WILLIAM KERR, ACE

BRIAN OLDS

Cheffe costumière

SARAH MAE BURTON

Casting

GAYLE KELLER, CSA

RUBIN

Musique

MICHAEL ANDREWS

Superviseuses musicales

JEN MALONE AND

FAM UDEORJI

Coproducteurs

DAVE SIRUS

RICKY VELEZ

Directeur de production

MICHAEL BEDERMAN

Premier assistant réalisateur

H.H. COOPER

Deuxième assistant réalisateur

EDDIE GRIFFITH

Producteurs associés

SCOTT GALLOPO

AMANDA GLAZE

MICHAEL LEWEN

LEIGH PRUDEN

Monteur adjoint

CRAIG HERRING

Conseiller tatouage

LONDON REESE

Directeur artistique

NICK FRANCONI

Ensembleur

DAVID SCHLESINGER

Accessoiriste

MARTIN LASOWITZ

Cadreur caméra A

ROBERT LAU

Opérateurs Steadicam

GERARD SAVA

Cadreur caméra B

STEPHEN CONSENTINO

Photographe de plateau

MARY CYBULSKI

Ingénieur du son

CHARLES R. HUNT CAS

Perchman

THOMAS W. JORDAN

Chef électricien

WILLIAM ALMEIDA

Sous-chef électricien

PETER A. RUSSELL

Chef machiniste

CHARLIE MARROQUIN

Sous-chef machiniste

NICK HAINES-STILES

Coordinateur des effets

spéciaux

CALEB P. JOHNSON

Coordinateur pyrotechnique

JOHN R. STIFANICH

Superviseur des costumes

ROBIN FITZGERALD

Cheffe maquilleuse

LOUISE McCARTHY

Cheffe coiffeuse

KERRIE SMITH

Superviseuse de post-

production

LISA RODGERS

Chef monteur son

BOBBY MACKSTON

Scripte

THOMAS JOHNSTON

Régisseur général

RYAN SMITH

Attachée de presse

AMY LEIGH JOHNSON

Conseillers techniques FDNY

TERENCE QUINN

JOHN SORRENTINO

Bruiteur

VINCENT GUISETTI

Musique additionnelle

EMILE HAYNIE

NOSAJ THING

Orchestrations

MICHAEL ANDREWS

Effets visuels par

PIXOMONDO

Intermédiaire numérique

COMPANY 3

Producteur délégué Co3

/ Étalonneur

STEFAN SONNENFELD

Générique de début

PICTUREMILL

Générique de fin

SCARLET LETTERS

MUSIQUES

« JUST WHAT I AM »

(Scott Mescudi, Charles Worth)
Interprété par Kid Cudi featuring King Chip
Avec l'aimable autorisation de Republic
Records
Licence Universal Music Enterprises

« THE FAMILY STAND » du film AMERICAN NIGHTMARE 4 : LES ORIGINES

(Kevin Lax)
Interprété par Kevin Lax
Avec l'aimable autorisation de Universal
Pictures

« ALMOST DOESN'T COUNT » du film AMERICAN NIGHTMARE 4 : LES ORIGINES

(Kevin Lax)
Interprété par Kevin Lax
Avec l'aimable autorisation de Universal
Pictures

« FOR HE'S A JOLLY GOOD FELLOW »

Musique traditionnelle

« YOU MAKE ME FEEL SO YOUNG »

(Mack Gordon, Josef Myrow)

« IF I GIVE IT TO YOU »

(Alexander Freund, Matthew Kopp, Chi
Nguyen)
Interprété par Verboten Berlin
Avec l'aimable autorisation de Universal
Music GmbH
Licence Universal Music Enterprises

« JUICE »

(Eric Frederic, Lizzo, Sean Small,
Sam Sumser, Theron Thomas)
Avec l'aimable autorisation de
Glucose Records
Avec l'autorisation de Covered
Records, Inc.

« NOSTALGIC HAWAII »

(Jan Rap)
Interprété par Jan Rap & Friends
Licence Dennis Music Int'l
Avec l'aimable autorisation de
Current Music

« CAKE BY THE OCEAN »

(Robin Fredriksson, Joseph Jonas,
Mattias Larsson, Justin Tranter)
Interprété par DNCE
Avec l'aimable autorisation de
Republic Records
Licence Universal Music
Enterprises

« YOUR LOVE »

(Lewis Reed)
Interprété par The Jades
Avec l'aimable autorisation de The
Mainstream Records Group

« BEFORE THE NEXT TEARDROP FALLS »

(Vivian Keith, Ben Peters)
Interprété par Big John Hamilton
Avec l'aimable autorisation de Sun
Entertainment Corporation

« CAN'T UNDERSTAND »

(Zelda Cohen, Louis dePasquale)
Interprété par Johnny Amoroso
Avec l'aimable autorisation de
Fervor Records

« BIG DRIP »

(Maxie Ryles, Manalla Yusuf)
Interprété par Fivio Foreign
Avec l'aimable autorisation de
Columbia Records
Avec l'autorisation de Sony Music
Entertainment

« YOU BE KILLIN EM »

(John Jackson, Ryan Leslie,
Herbert Rooney)
Interprété par Fabolous
Avec l'aimable autorisation de Def
Jam Recordings
Licence Universal Music
Enterprises
Contient un extrait de "Synthetic
Substitution"
Interprété par Melvin Bliss
Avec l'aimable autorisation de
Magical Ventures, Inc

« ONE LITTLE KISS WILL DO IT »

(Robert Kelly, Gerald Ramsey)
Interprété par Bob Kelly
Avec l'aimable autorisation de
Fervor Records

« JUST WASN'T MEANT TO BE »

(Archie Thompson)
Interprété par Archie Thompson
featuring Dave Stanger
Avec l'aimable autorisation de
Music Of The Sea

« Z.I.P. »

(Jordan Dalbey, Ondrayco Greene,
Jabril Kenan)
Interprété par J.K. The Reaper et
Drayco McCoy
Avec l'aimable autorisation de
A3C/iHipHop Distribution

« DOWN ON THE CORNER »

(John Fogerty)
Interprété par Creedence
Clearwater Revival
Avec l'aimable autorisation de
Fantasy Records, une filiale de
Concord

« TROJAN WARRIORS CHARGE »

(Tommy Walker, Dick Winslow)

« HAPPY TOGETHER »

(Garry Bonner, Alan Gordon)
Interprété par Gil Imber

« OH, WHAT A BEAUTIFUL MORNING »

(Richard Rodgers, Oscar
Hammerstein II)

« THERE SHE IS »

(Zelda Cohen, Louis dePasquale)
Interprété par Johnny Amoroso
Avec l'aimable autorisation de Fervor
Records

« SCAR TISSUE »

(Anthony Kiedis, Michael Balzary, John
Frusciante, Chad Smith)
Interprété par Vitamin String Quartet
Avec l'aimable autorisation de CMH
Records, Inc.

« UPROAR »

(Dwayne Carter, Avery Chambliss,
Kasseem Dean,
Lamont Dozier, Brian Holland, Edward
Holland Jr.)
Interprété par Lil Wayne featuring Swizz
Beatz
Avec l'aimable autorisation de Young
Money Records / Republic Records
Licence Universal Music Enterprises

« TRIPLE BEAM LIGHTS »

(Ceron Lee, Rahshan Kyles)
Interprété par Nechie
Avec l'aimable autorisation de Interscope
Records
Licence Universal Music Enterprises

« THE OFFICE »

(Jay Ferguson)
Avec l'aimable autorisation de NBC
Universal Media, LLC.

« PUSH IT »

(Herby Azor, Ray Davies)
Interprété par Salt-N-Pepa
Avec l'aimable autorisation de Island
Records
Licence Universal Music Enterprises

« THAT'S IT (I'M CRAZY) »

(Fred Fairbrass, Richard Fairbrass,
Tucker Halpern,
Sophie Hawley-Weld, Jon Hume,
Rob Manzoli)
Interprété par Sofi Tukker
Avec l'aimable autorisation de Sofi
Tukker LLC
Avec l'autorisation de ZYNC Music,
une filiale de Round Hill

« FINALLY A KISS » du film

BEING FRANK
(Craig Richey)
Interprété par Craig Richey
Avec l'aimable autorisation de Cold
Iron Pictures

« HEAD OVER HEELS »

(Charlotte Caffey, Kathy Valentine)
Interprété par The Go-Go's
Avec l'aimable autorisation de
Capitol Records
Licence Universal Music
Enterprises

« YOUR HAND IN MINE »

(Christopher Hrasky, Michael
James, Munaf Rayani, Mark Smith)
Interprété par Explosions In The
Sky
Avec l'aimable autorisation de
Temporary Residence Limited

« THE WEIGHT »

(Robbie Robertson)
Interprété par The Band
Avec l'aimable autorisation de
Capitol Records
Licence Universal Music
Enterprises

« ONE HEADLIGHT »

(Jakob Dylan)
Interprété par The Wallflowers
Avec l'aimable autorisation de
Interscope Records
Licence Universal Music
Enterprises

**« PROMISE ME YOU WON'T
DISAPPEAR »** du film LOVE,
SIMON

(Rob Simonsen, Francesco Le
Metre)
Avec l'aimable autorisation de
Twentieth Century Fox Film
Corporation

« PURSUIT OF HAPPINESS »

(Evan Mast, Scott Mescudi,
Michael Stroud)
Interprété par Kid Cudi featuring
MGMT & Ratatat
Avec l'aimable autorisation de
Republic Records
Licence Universal Music
Enterprises
MGMT avec l'aimable autorisation
de Columbia Records

**« NEVER DID I STOP LOVING
YOU »**

(Juanita Fleming)
Interprété par Alice Clark
Avec l'aimable autorisation de The
Mainstream Records Group



© 2020 UNIVERSAL STUDIOS et PERFECT UNIVERSE INVESTMENT INC.
Tous droits réservés.